

ne crée pas seulement dans toute l'humanité une liberté radicale en soi ; il sait encore , dispensant la douleur avec art, fonder pour les différents états des âmes les différentes situations de la vie (1).

CHAPITRE VIII.

COMMENT LE TRAVAIL APPLIQUE LA DOULEUR AUX DIFFÉRENTS ÉTATS DES AMES.

DES POSITIONS DE LA VIE.

J'ai dit plusieurs choses profondes dans un langage devenu clair. Suivez encore la douleur, je vous découvrirai presque tout le monde moral.

(1) On n'a donc pas vu la construction de ce monde, que personne n'en a été frappé d'admiration ! Comment se fait-il par exemple qu'il y ait des biens pour donner lieu précisément à l'avarice, à la luxure, à l'envie, à la gourmandise, à l'orgueil, à la colère, à la paresse ? Par quel prodige, les choses se trouvent-elles justement divisées suivant les éléments de l'âme ?

L'âme arrive en ce monde avec toutes ses épreuves : elle a besoin d'y rencontrer pour chacune l'objet qui l'exercera. L'égoïsme a plusieurs degrés, depuis l'orgueil jusqu'à la paresse ; et plusieurs caractères, suivant la manière dont il se prend à s'aimer. Ne faut-il pas que sur chacun de ces degrés notre être ait été éprouvé ! Ce monde porte les dix doigts pour toucher tout le clavier de notre âme...

Voilà pourquoi les péchés sont si énormes ; ils dénotent un arrêt dans l'âme. Chacun d'eux est une épreuve prévue ; car l'âme s'arrête au point où elle commence à s'aimer. Or, c'est en vue de ce point que sa position lui est donnée dans la vie... Pour prendre son vol dans l'infini, il faudra bien que l'anneau par où s'est attaché son égoïsme soit brisé ! Au commencement, toute substance pure et conductrice de l'amour s'est élevée ; voilà pourquoi Dieu est, et est infini !

Ce monde est fait pour les âmes. La liberté les a rendues si diverses ! Aussi le travail ne s'adresse pas seulement à l'humanité en général, il s'appliquera à chaque individu en particulier.